

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 29 (1921)

Heft: 3

Artikel: La Croix-Rouge et le peuple suisse

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682469>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA CROIX-ROUGE SUISSE

Revue mensuelle des Samaritains suisses,
Soins des malades et hygiène populaire.

Sommaire

	Page		Page
La Croix-Rouge et le peuple suisse . . .	25	Société militaire sanitaire, Comité central . .	32
Infirmière et chirurgie (suite)	26	Le deuxième concours sanitaire fédéral . .	33
Les bases de l'éducation physique populaire	29	Circulaire du médecin d'armée	34
Aux amateurs d'affiches	30	Nouvelles de l'activité des sociétés: Neuchâtel,	
Exercices de samaritains en campagne . .	31	Alliance des gardes-malades; Lausanne,	
Les premiers secours	32	Croix-Rouge; Neuchâtel, samaritaines . .	34

La Croix-Rouge et le peuple suisse Souscription nationale — Nouveaux membres

A l'heure où paraîtront ces lignes, partout en Suisse les belles affiches du peintre Courvoisier orneront les murs de nos localités. Petits et grands s'arrêteront pour regarder cette Suisse aux belles tresses opulentes, vêtue de la taille aux couleurs fédérales, à côté de cette infirmière tout de blanc vêtue, et dont la poitrine est barrée de la croix rouge!

La croix rouge et la croix suisse, symboles de liberté et de charité..., et, sous le ciel lourd et sombre, la silhouette de Saint-Pierre, la vieille cathédrale genevoise, à l'ombre de laquelle, en 1864, s'est ébauché cet idéal humanitaire qui porte dans le monde entier le nom respecté et béni de Croix-Rouge.

Partout en Suisse on a entendu parler de la Croix-Rouge; on sait maintenant quelles sont ses tâches et ses devoirs en temps de paix; on connaît son utilité; on

se rend compte que c'est une institution nécessaire.

Nos enfants ont fait de nouveaux adhérents, en vendant les cartes de membres. Combien la Croix-Rouge suisse comptera-t-elle de nouveaux membres? Nous l'ignorons encore. Ils étaient 42,500 au début de l'année..., seront-ils 300,000 aujourd'hui? Nous voulons l'espérer. Nous espérons surtout que les nouveaux membres resteront fidèles à notre société nationale, et que les caissiers de nos 53 sections les retrouveront en 1922 et plus tard.

Pauvres caissiers! Ils ont du travail maintenant. Ce sont eux qui doivent compter les sommes encaissées par la jeunesse; c'est à eux de faire le dépouillement des noms et adresses inscrites sur tant de milliers d'enveloppes. C'est encore à eux de terminer la collecte nationale. Quelles sommes auront été recueillies?

Nous n'en savons rien non plus, mais combien de fois avons-nous été heureux de constater — au cours de nos tournées de propagande — que, partout en Suisse, on s'intéresse à la Croix-Rouge, on donne pour la Croix-Rouge. N'avons-nous pas vu, dans de petits villages, à l'issue de conférences, les sachets des collecteurs contenir 100, 200, même 270 francs!

Attendons encore quelques semaines pour connaître le résultat final; soyons sans crainte! Malgré la vie chère, malgré le chômage, malgré la situation économique très fâcheuse actuellement, le peuple suisse nous prouvera sa générosité et son amour pour sa Croix-Rouge.

Il est un devoir que nous pouvons remplir dès maintenant, c'est celui de la reconnaissance. Merci à tous ceux qui n'ont compté ni leur temps ni leur peine pour éclairer notre population sur le rôle bienfaisant de la Croix-Rouge, merci à tous ceux qui ont organisé la cueillette des nouveaux membres — corps enseignant, enfants de nos écoles — merci à celles et à ceux qui d'une manière ou d'une autre ont collaboré à la collecte nationale.

Ils l'ont fait avec joie, ils y ont mis tout leur cœur, pour la Croix-Rouge, pour la croix fédérale. *Merci!*

D^r M^l.

Infirmière et chirurgie

(Suite)

N'oublions pas que la première infirmière laïque est Florence Nightingale, née à Florence en 1820, et qui, en 1854 déjà, cinq ans avant la création de *La Source*, est partie pour la Crimée soigner les blessés de Scutari. Une souscription publique mit à la disposition de Florence Nightingale 1,250,000 francs pour fonder une école de gardemalades professionnelles à Londres; cette école fonctionna dès 1860.

La Source ouvrit ses portes le 1^{er} novembre 1859; le Comité international de la Croix-Rouge fut fondé à Genève en 1863; dès lors des progrès lents mais réguliers se font dans ce domaine, le public arrive à comprendre ce que les novateurs avaient entrevu, et à l'heure actuelle, la cause des écoles professionnelles de gardemalades paraît gagnée.

Exigences de la chirurgie.

Déclarer que les succès d'un opérateur dépendent de son savoir et de son habi-

leté est une banalité; peut-être n'a-t-on pas suffisamment affirmé, comme nous le disions tout à l'heure, que le chirurgien le meilleur remet forcément une partie de son pouvoir et beaucoup de sa responsabilité entre les mains — plus ou moins expertes — de sa garde d'opérations, de l'infirmière qui prépare ses instruments, qui les contrôle, qui les stérilise ou qui développe et tire ses plaques radiographiques. Le résultat d'une opération repose sur l'asepsie de la soie, sur la désinfection du catgut; durant l'intervention, la réussite dépend souvent du sang-froid des aides, de leur silence, de la bonne tenue de leur dentition. Et après, le malade dans son lit, il faut penser à le sonder éventuellement, veiller à ce que les boules d'eau chaude ne le brûlent pas; son pouls, son pansement, sans parler de sa température, seront surveillés; la nature des vomissements éventuels sera appréciée, parfois il est vrai par un interne,